

DRAG

**Cette fois, je ne ferai
pas semblant de ne pas
parler de moi.**

On va dire ça.

Je vais parler de moi directement, sans ambages, sans trouver de prétexte pour faire semblant de parler d'autre chose parce que finalement pour dire vrai, pour être honnête dans tout ce que j'ai écrit avant ce n'est que de moi dont j'ai parlé avec cette fausse pudeur qui triche, qui cache, qui travestit.

C'est le début de quelque chose, je crois. Un acte. Et ça commence en se mettant à nu, forcément. Par exhibitionnisme et par soucis de sincérité et pour d'autres raisons peut-être qui ne viennent pas tout de suite mais c'est à poil que ça doit forcément commencer. Ça va vouloir danser et chanter peut-être aussi, et chialer aussi sûrement.

Mais faut pas croire. Ce sera sincère. Totalement. Des pieds jusqu'à la tête. Sans déguiser. Sans faire semblant. Il n'y aura pas de séduction. Disons que ce sera juste pour moi. Pour me représenter moi à moi-même mais devant vous.

Parce que sans vous à quoi ça rime ?

Don't be a drag, just be a queen

Note d'intention

C'est de l'envie, encore plus que d'habitude que ça vient. C'est par l'envie que c'est mu. C'est par l'envie que cela fait des choix et que cela se construit. Parce qu'il est arrivé le moment où je cesse de vouloir toujours plaire à tout le monde, où je cesse de faire de mon mieux pour rentrer dans des cases, où je cesse de trouver le compromis acceptable entre moi et les autres. Et, c'est à ça, justement, que ça réfléchit. A ce besoin ravageur d'amour et de reconnaissance et à la nécessité d'être libre.

Je me suis demandé pourquoi parler aussi directement de moi. Quel intérêt cela pouvait avoir pour le spectateur. Je crois que se libérer soi, c'est aussi offrir à l'autre la possibilité d'être libre. Se révéler en avouant ses échecs, ses noirceurs, c'est autoriser l'autre à avoir les siens. Et je crois aussi que le meilleur chemin pour vivre ensemble débute par se réconcilier avec soi-même : plus je suis en paix avec moi-même, plus je suis en paix avec l'autre. Quel qu'il soit.

Les drag-queens sont des genres de clown avec la même naïveté, la même insouciance, l'irrévérence aussi. Des clowns magnifiques. Au tout début des années 2000, j'ai eu envie de passer un costume de drag-queen. Créer une extrapolation de moi, plus grand, plus beau, plus audacieux aussi. Je n'en ai pas eu le courage. Je suis passé à autre chose. Et puis, l'an passé j'ai découvert RuPaul Drag Race sur Netflix. J'ai dévoré chaque épisode avec avidité. J'ai vu du théâtre partout dans ces hommes à la féminité amplifiée. Je me suis rappelé mes rêves de gosse : devenir une star mondiale, devenir Madonna. J'ai appelé une amie maquilleuse. J'ai dit : "S'il te plait, transforme-moi". Elle a peint ma bouche et quelque chose en moi s'est révélé. Je me suis retrouvé 25 ans en arrière dans ma chambre d'adolescent devant le miroir à faire des playbacks sur des morceaux de Kylie Minogue. Je me suis senti libre.

C'est exactement ce que ce spectacle sera. Un espace de liberté. Il y aura de la musique Pop et de l'indé folk. De paillettes, si ça veut. De la merde collée aux baskets s'il le faut. De l'impudeur aussi, beaucoup.

DRAG n'est ni un spectacle sur les drag-queens, ni une réflexion sur le genre. C'est un spectacle qui milite pour le droit à être soi-même. La figure de la drag-queen, liée au divertissement, aux boîtes de nuit, au cabaret célèbre, me sert ici à aller poser des questions personnelles et intimes sur la relation aux parents, à ses pairs, au monde dans lequel nous grandissons et, avant tout, à soi.

1 spectacle / 2 formats

Dès son origine, DRAG est pensé pour être joué **en salle** (avec toute la technique que cela présuppose) mais aussi dans une version "**hors les murs**" plus légère.

La figure de la Drag-queen permet d'aller à la rencontre des publics : dans les bars, dans la rue, dans des lieux patrimoniaux, dans des salles de réception de châteaux, chez les particuliers, dans la forêt... Tout est imaginable tant que c'est dans l'obscurité : la drag-queen est un oiseau de nuit.

Jérôme Batteux – Auteur et metteur en scène

Extraits

*"Je fais ce que tu dis.
Je fais ce que tu veux. Je fais ce qui te plait ce qui t'excite ce que tu demandes ce que tu ordonnes ce que tu commandes.
C'est toi qui commandes. C'est pas moi. C'est toi.
Je te laisse faire.
Je fais ce que tu dis, ce que tu veux, ce que tu sais être bon pour moi. Tu es seul juge, seul maître à bord, de l'extérieur tu guides. Tu uses abuses transportes. Tu fais de moi ce que tu veux, ce que tu veux, ce que tu veux.
Moi, je ne veux que ce que tu veux. Moi, je ne veux que satisfaire, te satisfaire toi et les autres et tout le monde et peu importe je fais exactement tout ce qu'il faut bien comme il faut, comme il faudrait, comme tout cela doit être fait.
Je fais tout ce qu'on me dit, ce que tu dis. Je suis ta voix."*

"Dans mon fantasme absolu de théâtre comme j'aime, il y a de la musique à fond la caisse. En fait, à la base, si j'essaie d'être honnête, dans mon fantasme absolu, c'est pas du théâtre que je fais mais des concerts gigantesques avec des mises en scènes pointues entouré de danseurs hyper sexy que j'ai choisis avant tout parce qu'ils sont hyper sexy. Ok ? Que des bombasses et ils en crèvent tous de danser pour moi. Parce que c'est leur fantasme absolu de danser pour moi. Sur une de mes tournées. En fait, en vrai de vrai, si vraiment je suis honnête pour de vrai, mon fantasme absolu c'est d'être Madonna dans le Blond Ambition Tour et d'être suivi par Alec Keshishian qui tourne Truth or Dare / In Bed With Madonna pour les profanes. You know who you are. No shame. Et je suis conduit par un chauffeur. Où je veux quand je veux. Et toi tu te demandes encore pourquoi j'ai jamais passé le permis. What I need is a driver."

*"Elle mettait Nicole Croisille Olympia 76 et chantait avec elle. Et alors Nicole croisille c'était elle ou l'inverse peut être mais ça sonnait juste. Totalement juste. Ça parlait par sa bouche et ça coulait tous ses espoirs d'amour parce que ma mère c'était une femme amoureuse. Enfin, c'est comme ça que moi je l'ai toujours vue. Une femme qui hurle l'amour qu'elle a à donner celui qu'elle voudrait recevoir toujours plus parce que ce désir d'amour, son désir d'amour était abyssal.
C'était rare que maman mette de la musique dans la maison. Parfois c'était Julio Iglesias ou de la musique qui se danse et elle dansait avec l'une de mes sœurs. Je n'ai jamais dansé avec elle. Du moins pas que je me souviens. Ou une fois en vacances en Normandie dans la maison de tante Éliane. Sur de la musique à moi. Elle face à moi copiant mes gestes. Je n'aimais pas qu'elle fasse ça. Je n'aimais pas voir mes gestes de garçon maladroit dans son corps de femme. Je la trouvais ridicule. A côté de la plaque. Et moi avec, par miroir interposé."*

*"J'ai le sentiment qu'il faudrait déconstruire toutes nos attentes. Comme dans les histoires d'amour. Je me rappelle très clairement cette fois où j'espérais si fort que mon amoureux caresse ma joue que j'étais incapable d'accueillir la douceur de sa main sur ma cuisse. Il faudrait laisser un temps aux spectateurs avant le lever de rideau pour qu'ils se reconnectent à l'instant présent. Proposer une séance de sophrologie à tout le monde pour se préparer à accueillir ce qui vient. Commencer le spectacle insidieusement avant le spectacle. Pour redevenir vierges. Les pores ouverts. Prêts à recevoir.
La frustration pourrit l'expérience. L'attente biaise le rapport au monde. Il faudrait laisser venir.
Il faudrait recevoir aussi généreusement que c'est offert.
Faire le vide et voir ce qui se passe."*

Calendrier de création

Du 25 au 29 mai 2020 – Résidence @Théâtre du Pont Tournant / Bordeaux (33)
Du 31 août au 4 septembre 2020 – Résidence @Le Forum des Arts / Talence (33)
Du 7 au 11 septembre 2020 – Résidence @Pôle Sud / Saint-Vincent-de-Tyrosse (40)
Du 14 au 18 septembre 2020 – Résidence @Le Royal / Pessac (33)
Du 23 au 27 novembre 2020 – Résidence @StudioMECA / OARA Bordeaux (33)
Du 7 au 12 décembre 2020 – Résidence @Le Paradis / Périgueux (24)
Du 4 au 9 janvier 2021 – Résidence @Mendi Zolan / Hendaye (64)
Du 25 au 30 janvier 2021 – Résidence @Salle Simone Signoret / Cenon (33)

Diffusion

Création 4 février 2021 – @Théâtre du Pont Tournant (33)
Représentation 5 février 2021 – @Théâtre du Pont Tournant (33)
Représentation 6 février 2021 – @Théâtre du Pont Tournant (33)
Représentation 7 février 2021 – @Théâtre du Pont Tournant (33)
Représentation 11 février 2021 – @Théâtre du Pont Tournant (33)
Représentation 12 février 2021 – @Théâtre du Pont Tournant (33)
Représentation 13 février 2021 – @Théâtre du Pont Tournant (33)
Représentation 14 février 2021 – @Théâtre du Pont Tournant (33)
Préachat 8 avril 2021 – @Forum des Arts, Talence (33)
Préachat 22 mai 2021 – @Séminaire National des Associations Contact, Nantes (44)
Préachat 28 mai 2021 – @Salle Simone Signoret, Cenon (33)

En attente de confirmation

Préachat Brioux sur Boutonne (79)
Préachat Festival Pride'N'Art – Nantes (44)
Préachat Pessac (33)

Equipe

Texte, mise en scène et jeu – Jérôme Batteux
Regard extérieur et direction d'acteur – Flore Audebeau
Création chorégraphique – Bela Balsa
Costumes – Vincent Dupeyron
Maquillages – Mara Sastre
Lumières et scénographie – Jean-Philippe Villaret
Chargée de production – Estelle Martinet
Chargée de diffusion – Marine Laclédère

Contact

Compagnie des Petites Secousses
221 avenue de Thouars
33400 TALENCE
contact@petitessesecousses.fr

Jérôme Batteux / Metteur en scène : 06 24 57 88 24
Estelle Martinet / Chargée de production : 06 63 16 85 48
Marine Laclédère / Chargée de diffusion : 06 80 81 79 85

Avec l'aimable soutien de



"Oser être soi" - Propositions de médiation autour du spectacle DRAG

L'objet est ici de proposer des outils de médiation. Il nous semble important de construire les itinéraires de sensibilisation en connivence avec vous selon les publics que vous voulez toucher, les thématiques auxquelles vous souhaitez les faire réagir, réfléchir et les pratiques artistiques auxquelles vous envisagez de les sensibiliser.

La rencontre avec l'artiste crée une connivence. Elle désacralise la rencontre entre le public et l'œuvre. Elle aide à déconstruire en douceur les freins. Elle dispose le public à accueillir le spectacle en toute confiance.

Ateliers d'écriture

"Je vide mon sac". Par le biais de l'écriture, s'autoriser à dire qui l'on est, ce que l'on ressent, ce que l'on pense.

"Toute la musique que j'aime". S'exprimer sur son rapport à la musique, à une chanson, un album ou un artiste en particulier. Evoquer les souvenirs, les émotions liés à la musique.

Atelier de lecture et de mise en scène

Lecture des textes (écrits dans les ateliers d'écriture) par leurs auteurs. Affirmer sa voix, sa pensée, partager ses ressentis, ses expériences. En proposant un état décalé par rapport au sens du texte, faire un pas de côté pour regarder les situations différemment.

Mise en voix des textes (écrits dans les ateliers d'écritures) par des comédiens amateurs pour que les auteurs entendent leurs mots dans la bouche et le corps d'un autre et prendre ainsi du recul. Pour le comédien, s'emparer d'un matériau textuel sincère, trouver comment le rendre théâtral, partager ainsi les expériences, les témoignages.

Ateliers de playback

S'amuser à faire des playbacks de morceaux pop et de variété. Utiliser un personnage plus grand que soi pour travailler à projeter. Par exemple : un playback sur un morceau de Johnny Halliday ou de Whitney Houston amène le comédien à transcrire par son jeu, par son corps, l'émotion portée par la chanson. Convoquer une personnalité forte qui exprime une émotion franche pour s'arracher à soi, se pousser à aller plus loin, à être plus grand.

Ateliers de corps

Avec la chorégraphe du projet DRAG, travailler à l'affirmation de soi. Présenter son corps par le biais de "défilés", par la pratique du voguing. S'amuser à traverser les corps des mannequins, des stars de la pop. Jouer à se sentir magnifique, plus grand que nature.

Mettre en valeur

Valoriser les ateliers en présentant des levers de rideau lors des représentations du spectacle DRAG.

Présenter un spectacle court ou des performances pour restituer les productions de tous les ateliers :

Les textes écrits par un premier groupe dits par les comédiens amateurs d'un autre groupe.

Les ateliers de playbacks et le travail corporel menés dans différentes structures.

ITW DRAG

Pour annoncer la création du spectacle, nous avons créé les capsules vidéo "ITW DRAG". De brèves interviews sur les thématiques du spectacle suivies de playback. Tous les membres de l'équipe du projet ainsi qu'une grande majorité des programmeurs qui nous accompagnent se sont prêtés au jeu.

Il en résulte une galerie de 20 portraits à la fois drôle et touchants mis en ligne régulièrement sur [la page Facebook de la compagnie des Petites Secousses](#).

L'outil ITW DRAG, très léger, peut être réitéré à l'infini pour dresser le portrait d'un quartier, d'une classe, d'une famille...

Des soirées festives les soirs de spectacle

Créer un évènement en mettant en lumière les espaces d'accueil et accueillir les publics en musique. Les plonger dans l'univers du spectacle dès leur arrivée.

Proposer des performances de drag queen et/ou de Voguing avant le début du spectacle.

Accueillir et placer le public de façon originale par une drag queen un peu râleuse, un peu malicieuse mais surtout amusante et haute en couleurs.

Danser au son d'un DJ set festif par les Pussys Ladies.

Un univers à découvrir :

[Un playback par la drag queen Sasha Velour](#)

[Qu'est-ce que le voguing](#)

[Le documentaire Paris Is Burning](#)

[La Compagnie des Petites Secousses](#)

[La drag queen Maryposa](#)

[La Compagnie Bela & Côme](#)

[Les Pussys Ladies](#)



LES PETITES SECOUSSES



Créée en 2010, à l'initiative de Jérôme Batteux (auteur et metteur en scène), la Cie des Petites Secousses s'intéresse à créer un théâtre sensible et adressé. Que les enjeux des spectacles soient sociaux, intimes, poétiques ou philosophiques, l'envie est toujours de mettre en œuvre des modes de narration qui offrent autant de points d'accroche fixes que de lignes floues. Une façon de tendre la main au spectateur pour l'emmener dans des lieux où son imaginaire et sa propre histoire peuvent s'exprimer. Nous avons le sentiment d'y avoir réussi quand les personnes qui ont assisté à nos spectacles disent que nous leur avons parlé d'eux.

Le théâtre est notre acte politique et citoyen. Pas forcément pour percuter (nos perceptions du monde ne nous semblent pas forcément plus valables que celles des autres), nous créons pour secouer doucement en espérant provoquer la discussion. Nous créons pour échanger.

Compagnie des Petites Secousses
Au Dôme - 221 Avenue de Thouars
33400 Talence

06 24 57 88 24
petitessecousses@gmail.com
www.petitessecousses.fr

Parmi les précédentes créations

Madame Magarotto – Création Mars 2019 (La Boîte à Jouer, Bordeaux)

Création originale. Réflexion sur la solitude et la naissance d'une pulsion. Sans un mot, la comédienne nourrit l'imaginaire du spectateur portée par une partition sensible à la frontière entre le mime et la danse.

- Une coproduction IDDAC avec le soutien de l'OARA, du DEPARTEMENT DES LANDES...
- Le texte fait l'objet de la publication d'un livre illustré par Larra Mendy

Come Out – Création Janvier 2016 (La Boîte à Jouer, Bordeaux)

Création originale. Suite au travail mené sur Easy Coming Out, réflexion sur la révélation de soi et ses répercussions sur l'entourage. Fils d'une mère borderline et d'un père absent dans une famille de la classe moyenne, un jeune homme découvre son homosexualité.

- 1er prix de l'appel à projet de la 15aine de l'Egalité, de la Diversité et de la Citoyenneté 2016 organisée par la mairie de Bordeaux.
- Texte sélectionné pour l'action académique "A la Découverte des Écritures Contemporaines" pour l'année scolaire 2016/17 en direction des élèves de collèges et de lycées.
- Spectacle figurant au catalogue Bougeons Sans Bouger (l'égalité filles-garçons à travers les arts et la culture) CANOPé et Education Nationale

Easy Coming Out – Mise en ligne Juin 2015

Coproduction ARTE France, le CNC et Once_Upon : expérience documentaire interactive sur le coming out. Commande de 6 scènes de théâtre mises en scène pour être filmées. Plus vraiment du théâtre, pas tout à fait du cinéma. Une recherche sur la narration à l'heure d'internet et de la vidéo.

Décroche – Création Avril 2013 (Théâtre en Miettes, Bègles)

Création originale. Un cœur de trois comédiens sur un plateau nu. Chacun représente une des trois instances de la première topique freudienne : l'homme dont on partage les pensées lutte contre lui-même. Le jeu, sobre, laisse une grande place aux silences.

- Créé au Théâtre en Miettes lors de la 15aine de la Jeune Création

Ô Grand Nasr Eddin – Création Juillet 2012 (MJC Centre-Ville, Mérignac)

Adapté de textes issus de la tradition orale turque le spectacle se veut adaptables à tous les lieux, à tous les publics. Les deux comédiennes peignent avec leurs corps les différents personnages, lieux et situation. La mise en scène s'autorise avec joie les références à la culture pop.

- Créé sur une commande de la MJC Centre-Ville de Mérignac pour son événement la « MJC Fait Terrasse »